Autour... des coulisses : le manquillage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): **- (1932-1933)**

Heft 23-24

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-733612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Autour... des coulisses

Le maquillage

Lorsque, après avoir vu une vedette à l'écran, vous dites d'elle : « Elle est très jolie et elle a beaucoup de talent », savez-vous que, peut-être, la parez-vous de qualités dont elle n'est pas seule responsable ? Pour qu'une actrice ait du talent, il faut surtout que son metteur en scène ait du talent, sache l'utiliser, sache la faire jouer. Une Lya de Putti, extraordinaire dans *Variétés,* n'a plus jamais été bonne dans aucun film. Une Marlène Dietrich passe inaperçue jusqu'à ce qu'un Sternberg sache la découvrir et lui donner un rôle à sa mesure... Même chose pour la beauté : Quelconque dans certains films, une femme se révèle, un beau jour, éblouissante. Elle n'a pas changé, dans la vie. Mais si, sur l'écran, elle est devenue une autre femme, c'est qu'un opérateur a su la photographier, un couturier l'habiller et, surtout, un maquilleur la maquiller.

Nous ne reconnaîtrions peut-être pas notre actrice favorite si nous la voyions, sans fards, à son réveil. C'est au salon de maquillage du studio que se recrée, chaque jour, le personnage qu'elle est pour nous. Le maquilleur est un fabricant de beauté, qui opère dans une sorte de laboratoire ; et passer une heure au salon de maquillage des studios Paramount, par exemple, c'est assister à une série de métamorphoses de visages aussi étonnantes que si elles étaient accomplies par la baguette d'une fée.

Nous sommes dans une vaste pièce, vernie de blanc. Meubles d'acier, appareils électriques, miroirs, petits pots de crème, bâtons de fards, boîtes de poudres, crayons de couleur, teintures à cheveux, fers à friser, pinces à épiler, à tablettes de rimmel, peignes à cils, bâtons de rouge, tout cela est rangé avec un ordre méticuleux. Dix-huit maquilleurs, vêtus de blanc, attendent la clientèle...

La clientèle est souvent pittoresque, car les artistes viennent là après avoir revêtu, dans leur loge, les costumes qu'ils porteront dans le film. A 9 heures du matin, arrivent des femmes en robe du soir, des hommes en habit, des figurants habillés de costumes historiques, d'uniformes, de costumes locaux... Il s'agit de rendre tout le monde photogénique et, dans ce but, commence un travail magique, minutieux, extraordinaire. Tous ces visages doivent être transformés, et cela avec une perfection telle que l'objectif — infiniment plus subtil que l'œil — ne s'en aperçoive pas. Le teint doit être uni, artificiel, certes, mais sans que l'épaisseur de fond de teint se devine. Si de faux cils viennent se coller sur la paupière, que ce soit avec assez d'art pour qu'ils paraissent vrais, malgré leur longueur anormale. Que le rouge des lèvres — ou ce qui le remplace, car parfois les lèvres sont faites au bistre — ne fasse pas une bavure, que le regard ne soit pas « poussé au noir », que le cerne léger des yeux apparaisse à peine. Du rimmel sur les cils, du khol pour faire briller les yeux, un coup de crayon très léger par-ci, par-là... Si, de son côté, le coiffeur a mis la chevelure en plis, lui a donné la teinte la plus photogénique, voilà une actrice prête à tourner et que l'écran nous fera paraître naturelle. Elle a simplement les joues « blafard uni », les lèvres brunes, un halo rouge autour des yeux, des cils plus longs que d'habitude, des cheveux décolorés et du fond de teint sur les bras. Lorsque vous verrez le film, vous ne songerez pas à l'artifice. Vous la trouverez, simplement, très belle...

Mais, me direz-vous, pourquoi des maquilleurs ? Chaque artiste ne peut-il, après s'être habillé, « faire son visage », dont il connaît les qualités et qu'il devrait savoir maquiller mieux que personne ?

Erreur, grave erreur ! Si certains acteurs et actrices, rompus au métier cinématographique, ont appris, par expérience, l'art d'embellir leur visage, d'autres, abandonnés à eux-mêmes, arriveraient sur le set peinturlurés de façon extravagante. Les artistes qui viennent du théâtre tiennent à avoir les yeux charbonnés, se figurant que cela « approfondit » le regard, alors que, cinématographié, le noir aux paupières est d'un effet déplorable. D'autres ont, quant à la couleur du fond de teint, des préférences, des manies. Certains veulent être jaunes comme une jonquille, d'autres verts comme un réséda, d'autres mauves, roses, ou blancs comme la mort. Pour tourner un film où paraissent des acteurs différents, il est impossible de tenir compte des opinions personnelles en cette matière. Il faut réaliser, dans une même lumière, une unité de maquillage et confier tous les visages à des maquilleurs professionnels. (*« Figaro ».*)

VOULEZ-VOUS DES FILMS ? De nombreuses productions récentes sont encore disponibles **POUR LA SUISSE.**

Plusieurs films importants en cours de réalisation, sont également à vendre pour ce pays

Nous publierons, chaque mois, la liste de ces différentes productions en indiquant avec quelle firme vous pouvez vous mettre en rapport. — Cependant, notre correspondant pourra toujours vous fournir à leur sujet des renseignements tout à fait IMPARTIAUX et se charger de toutes négociations qui pourraient vous être utiles.

Ecrivez à l'adresse suivante ! **JEAN LORDIER, 46 bis, RUE CHAPTAL, LEVALLOIS-PERRET**

LA VALEUR de la publicité

est en rapport direct avec la diffusion ; c'est pourquoi l'on trouve tant d'annonces dans

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

Terreaux 27, Lausanne